

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Charles Borromée

(1538-1584)

Fête le 4 novembre

Carlo Borromeo, Charles Borromée, naquit le 2 octobre 1538, dans le château familial d'Arona, situé dans le Milanais, sur le lac Majeur, en Lombardie. Sa famille appartenait à la haute aristocratie lombarde. Son père, le comte Gilbert Borromée avait épousé la sœur de Giovanni Angelo de Médicis, qui sera le pape Pie IV de 1559 à 1565.

Charles fut d'abord confié à l'abbaye bénédictine d'Arona. À l'âge de 12 ans, en 1550, il reçut la tonsure, ainsi que les bénéfices d'un héritage de famille, l'abbaye bénédictine d'Arona, laissée vacante par son oncle maternel, le Cardinal de Médicis qui deviendra pape. Ensuite, il poursuivit ses études à Milan puis à Pavie. Il reçut bientôt une autre abbaye et un prieuré offerts par le cardinal de Médicis, son oncle maternel.

Malgré quelques difficultés d'expression, Charles était un élève travailleur et intelligent. À vingt-deux ans, titulaire d'un doctorat en droit civil et en droit canon, il fut nommé secrétaire d'État, administrateur de Milan. Quand son père, le comte Gilbert Borromée, mourut en 1558, il dut prendre en main les affaires de sa famille. Et l'année suivante, après la mort de Paul IV, son oncle maternel était élu pape. Et en 1560, ce pape Pie IV, nomma Charles, cardinal chargé de l'administration des Romagnes et de la marche d'Ancône, de la protection de plusieurs nations étrangères: Portugal, Suisse et Pays-Bas, et de l'inspection générale des franciscains, des carmélites et des chevaliers de Malte. Or Charles n'était pas encore prêtre, et c'est pourquoi il était uniquement chargé de l'administration.

Notons que la Romagne et les Marches d'Ancône sont des provinces italiennes situées sur les bords de la mer Adriatique. En 1562, comme la famille de Charles le pressait de se marier, il décida de devenir prêtre. Il fut ordonné prêtre le 4 septembre 1563, et consacré évêque le 7 décembre 1563, dans la chapelle Sixtine, par le cardinal Giovanni Serbelloni. Charles fut alors nommé archevêque de Milan en mai 1564, et il se démit de toutes ses autres charges ; puis il partit résider dans son diocèse où il s'efforça de rétablir partout la discipline dans l'Église. Dans la province ecclésiastique de Milan, ce fut un travail très difficile, car les archevêques, depuis près de quatre-vingts ans, ne demeuraient plus dans

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

leur résidence. Non seulement Charles Borromée donnait l'exemple de la réforme, la poussant pour lui-même jusqu'à l'ascétisme le plus rigoureux, non seulement il visitait assidûment ses paroisses, mais il tint six conciles provinciaux et onze synodes diocésains.

Charles Borromée participa au Concile de Trente, et là encore, il s'attacha à réformer les abus qui s'étaient introduits dans l'Église. Il fit même élaborer le célèbre catéchisme de Trente en 1566. Dès lors il s'appliqua à mettre en œuvre les réformes prévues par le Concile de Trente, et il ouvrit plusieurs séminaires. Il alla même jusqu'à faire appliquer, dans les couvents, les Règles de leurs constitutions... Il institua un conseil permanent destiné à mettre en œuvre les règlements du Concile de Trente. Mais ces réformes ne s'accomplirent point sans de vives résistances de la part des évêques et même de la part des prêtres et des moines accoutumés au relâchement. Un religieux de l'ordre des Humiliés, qui sera supprimé en 1571, tira même sur l'archevêque, devant l'autel, un coup d'arquebuse, qui, heureusement, ne fit qu'effleurer la peau.

Outre ces travaux liés à la Réforme de l'Église préconisée par le Concile de Trente, Charles Borromée, comme nous l'avons dit précédemment, visitait ses paroisses, tenait des synodes, et réunissait des conciles provinciaux. Un peu partout en Europe, l'exemple donné par saint Charles Borromée fut suivi fidèlement par les autorités religieuses locales, malgré les résistances des gouvernements.

Pendant la famine de 1570, et lors de la peste qui désola Milan et sa région en 1576, Charles portait secours et consolation aux populations éprouvées. Il alla jusqu'à soigner lui-même les pestiférés quand la peste ravagea Milan en 1576, avec un dévouement qui fit l'admiration de tous ceux qui l'approchaient. C'est lui qui organisa l'aide aux victimes, et il demandait à tous les religieux de se convertir en infirmiers. En 1581 il fonda une congrégation d'oblats, prêtres séculiers connus sous le nom d'"*Oblats de saint Charles*".

Épuisé par ses nombreux travaux et ses austérités, il mourut en 1584. Il avait 46 ans. Des guérisons miraculeuses furent constatées sur son tombeau. Après sa mort, Charles serait apparu à plusieurs personnes, notamment à son confesseur, Andorno. Charles Borromée a été canonisé le 1^{er} novembre 1610 par le pape Paul V un an après sa béatification.

Saint Charles a laissé des traités théologiques, notamment ses *Instructions aux Confesseurs* et les *Actes de l'église de Milan*. Il avait institué au Vatican une académie nouvelle composée d'ecclésiastiques et de laïcs ; il y faisait, le soir, des conférences, qui furent publiées sous le titre de *Noctes Vaticanae*.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Charles Borromée donnait souvent à ses amis les trois conseils suivants :

"Aie grande confiance dans le Seigneur, il veut toujours ton bien."

"Exerce-toi à la connaissance de toi-même."

"Dans la prospérité, évite une trop forte allégresse. Elle risquerait de faire oublier à ton âme les misères et périls existentiels."

Émerveillé, Charles contemplait ce que Dieu avait fait pour lui, disant :

"Il a mis en ma main tous ses trésors, ses sacrements et ses grâces. Il y a placé les âmes qui sont ce qu'il a de plus cher, qu'il a préférées à lui-même dans son amour, qu'il a rachetées de son sang. Il a mis en ma main le ciel pour que je puisse l'ouvrir aux autres."

Enfin, voici des extraits d'une Homélie de saint Charles Borromée prononcée à l'attention des prêtres, lors de son dernier synode, des conseils très actuels...

"Nous sommes tous faibles, je le reconnais, mais le Seigneur Dieu nous a donné des moyens où nous pouvons facilement trouver du secours si nous le voulons."

Voici un prêtre qui voudrait mener la vie irréprochable à laquelle il se sait obligé, qui voudrait être chaste et avoir la conduite qui lui convient et digne des anges ; mais il ne se décide pas à employer les moyens voulus : le jeûne, la prière, la fuite des relations mauvaises, des familiarités nuisibles et dangereuses.

Cet autre, lorsqu'il entre au chœur pour la psalmodie ou lorsqu'il va célébrer la messe, se plaint de ce que mille pensées se présentent aussitôt à son esprit et le distraient de Dieu. Mais avant d'aller au chœur ou de célébrer la messe, qu'a-t-il fait à la sacristie, comment s'est-il préparé, quels moyens a-t-il pris pour maîtriser son attention ?

Veux-tu que je t'enseigne comment progresser sans cesse de vertu en vertu et, si tu étais déjà attentif au chœur, comment tu pourras l'être davantage une autre fois pour que tes hommages plaisent à Dieu encore plus ? Écoute-moi bien. Si un petit feu d'amour divin est déjà allumé en toi, ne le montre pas tout de suite, ne l'expose pas au vent ; garde fermée la porte du four, pour ne pas laisser perdre la chaleur. Cela veut dire : fuis, autant que possible, les distractions, demeure recueilli en Dieu, évite les conversations frivoles. Tu as la charge de la prédication et de l'enseignement ?

Etudie, applique-toi à tout ce qui est nécessaire pour bien exercer cette charge. Soucie-toi d'abord de prêcher par ta vie et tes mœurs ; évite qu'en te voyant dire une chose et en faire une autre, les gens ne se moquent de tes paroles en hochant la tête. Tu as charge d'âmes ? Ce n'est pas une raison pour négliger la charge de toi-même et pour te

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

donner si généreusement aux autres qu'il ne reste plus rien de toi-même pour toi. Tu dois te souvenir des âmes dont tu es le supérieur, sans t'oublier toi-même.

Comprenez, mes frères, que rien n'est aussi nécessaire, pour des hommes d'Église, que l'oraison mentale qui doit précéder toutes nos actions, les accompagner et les suivre. Je chanterai, dit le Prophète, et je serai attentif. Si tu administres les sacrements, mon frère, pense à ce que tu fais ; si tu célèbres la messe, pense à ce que tu offres ; si tu psalmodies au chœur, réfléchis à qui tu parles et à ce que tu dis ; si tu diriges les âmes, songe au sang qui les a lavées.

Faites tout avec amour. C'est ainsi que nous pourrons vaincre facilement les innombrables difficultés que nous rencontrons nécessairement chaque jour, du fait de notre position. C'est ainsi que nous aurons la force d'engendrer le Christ en nous et chez les autres. Et souvenez-vous des paroles de l'Écriture :

- Ceux qui sèment dans les larmes, moissonnent en chantant.*
- Qui sème dans sa chair moissonnera de sa chair la destruction.*
- Qui sème dans l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle.*
- La chair ne sert de rien, c'est l'Esprit qui vivifie."*

L'actualité de cette homélie de saint Charles Borromée est telle qu'aucun commentaire ne semble nécessaire.